

Conférence de l'Internationale de l'Éducation (IE) et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)

Montréal, 27 mai 2014

Atelier :

Remplir les conditions pour un enseignement de qualité au XXI^e siècle

**Louise Chabot, présidente
Centrale des syndicats du Québec (CSQ)**

Il est important d'indiquer d'emblée que cette idée d'un enseignement de haute qualité, tel qu'indiqué dans le titre de cet atelier, semble poser quelques problèmes. Il est important de se fixer, comme société, des attentes élevées en éducation pour les jeunes et les moins jeunes qui souhaitent entreprendre des études et les réussir.

C'est une orientation et une responsabilité que les organisations syndicales doivent porter avec les autres partenaires de l'éducation. C'est un rôle que nous assumons, par ailleurs, depuis longtemps. Chacun de vous pourrait en témoigner pour son organisation. Cependant, cette idée que nous devrions développer un enseignement de haute qualité pour répondre aux ambitions de la société, aux besoins des jeunes et des adultes en formation crée un inconfort.

Ce n'est pas que la chose ne soit pas souhaitable, c'est qu'elle me semble faire l'économie d'une réflexion un tant soit peu pragmatique de l'environnement dans lequel les écoles et leur personnel doivent œuvrer au quotidien. Comment pourrions-nous développer cet enseignement de haute qualité, alors même que des pas importants restent à faire afin d'assurer tout simplement un enseignement et une éducation de qualité ?

Illustrons rapidement quelles sont les difficultés que soulève cette idée d'enseignement de haute qualité. Qu'une organisation syndicale, comme la nôtre, doive dénoncer sur la place publique le piètre état physique de plusieurs écoles, où des problèmes de moisissures sont constatés, nous devons nous dire que bien du chemin reste à faire. Soyons pragmatiques et réalistes, si nous visons un enseignement de haute qualité, nous devons d'abord assurer des conditions d'apprentissage adéquates pour tous les élèves. La démarche inverse semble douteuse.

Pour pouvoir réaliser un travail de qualité, les enseignantes et enseignants ont besoin de se sentir réellement intégrés dans les processus décisionnels. Ils ont besoin de sentir qu'ils ont du pouvoir au quotidien. Sur un plan organisationnel, ils ont besoin de recevoir l'information à temps et de bénéficier d'une communication rapide et efficace. Nous pouvons bien donner au personnel des écoles toutes les possibilités de participer aux processus décisionnels dans l'école, mais si nous ne lui donnons pas du temps pour participer, c'est en somme un marché de dupes qui est proposé.

Nous croyons fermement qu'il y a un lien entre les conditions d'apprentissage des élèves et les conditions d'exercice du personnel. Notre conviction est telle que nous réclamons à même le renouvellement de nos conventions collectives des sommes pour soutenir les élèves en besoin comme ce fut le cas lors de la dernière ronde de négociations au Québec. En améliorant les conditions d'apprentissage des élèves en besoin, nous travaillons en même temps à améliorer les conditions d'exercice du personnel.

Nous travaillons également dans l'autre sens, c'est-à-dire que nous cherchons à améliorer les conditions d'exercice du personnel afin d'améliorer les conditions d'apprentissage des élèves. Ainsi, nous cherchons à faire adopter des mesures pour favoriser l'insertion professionnelle du personnel, notamment en cherchant à réduire la précarité en emploi.

En offrant des environnements de travail adéquats, le soutien et l'accompagnement nécessaires, il sera plus facile de favoriser la stabilité des équipes-écoles, condition importante pour assurer un enseignement de qualité et, plus loin, la persévérance et la réussite des élèves. Un enseignement de qualité doit commencer en portant une attention particulière à ces réalités.

Sans des lieux physiques convenables, sans la confiance envers le personnel, sans des conditions d'apprentissage adéquates pour les élèves et des conditions d'exercice facilitantes pour le personnel, comment peut-on espérer développer un enseignement de qualité et plus loin un enseignement de haute qualité ?